



UMR AUSser 3329 / IPRAUS (ENSA Paris-Belleville)
60, Boulevard de la Villette - 75019 PARIS

Liste des thèses sur l'Asie de l'Est, du Sud et du Sud-Est soutenues de 1997 à 2016

Docteurs de l'Université Paris VIII, de l'Université Paris Est et de
l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueillis au sein des
laboratoires ACS (Architecture Culture Société) (ENSA Paris-Malaquais),
AHTTEP (Architecture Histoire TEchniques Territoires Patrimoines)
(ENSA Paris-Villette) et IPRAUS (Institut Parisien de Recherche :
Architecture, Urbanistique Société) (ENSA Paris-Belleville)

Centre de recherche documentaire du laboratoire IPRAUS

Juin 2016

Vous trouverez ci-dessous la liste des thèses sur l'Asie de l'Est, du Sud et du Sud-Est des docteurs de l'Université Paris VIII et de l'Université Paris Est accueillis au sein des laboratoires ACS (Architecture Culture Société) (ENSA Paris-Malaquais) et IPRAUS (Institut Parisien de recherche : Architecture, Urbanistique Société) (ENSA Paris-Belleville) de 1997 à 2016.

Le classement est par ordre alphabétique de pays : **Asie du Sud-Est, Cambodge, Chine, Corée, Inde, Japon, Laos, Thaïlande, Vietnam.**

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote IPRAUS, le lien vers la notice SUDOC, le résumé.

Certaines de ces thèses sont consultables au centre de recherche documentaire du laboratoire IPRAUS (celles avec cote IPRAUS).

Certaines sont accessibles sur internet en version intégrale (indiqué dans la notice).

Vous trouverez sur le site de l'[UMR AUSser](http://www.umrausser.cnrs.fr) aux adresses suivantes les listes des thèses soutenues et en cours :

Thèses soutenues : <http://www.umrausser.cnrs.fr/spip.php?rubrique124>

Thèses en cours : <http://www.umrausser.cnrs.fr/spip.php?rubrique123>

Quelques sites via lesquels vous aurez connaissance des thèses en cours et soutenues en France :

SUDOC : <http://www.sudoc.abes.fr/>

Le catalogue du Système Universitaire de Documentation est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Enfin, il a pour mission de recenser **l'ensemble des thèses** produites en France.

Tel : <http://tel.archives-ouvertes.fr/>

Le serveur **TEL (thèses-en-ligne)** a pour objectif de promouvoir l'auto-archivage en ligne des thèses de doctorat et habilitations à diriger des recherches (HDR).

Theses.fr : <http://www.theses.fr/>

A l'ouverture, en juillet 2011, [theses.fr](http://www.theses.fr/) recense toutes les thèses soutenues depuis 2006 dans les établissements ayant choisi d'abandonner le dépôt de la thèse papier au profit du support électronique (plus de 6 000 thèses). L'accès au texte intégral des thèses n'est pas systématique car conditionné à l'autorisation de mise en ligne accordée par le docteur et/ou les ayant-droits de la thèse.

En septembre 2011, les données issues du Fichier central des thèses (plus de 66 000 thèses en préparation dans les universités, principalement en lettres, sciences humaines et sociales) sont versées dans [theses.fr](http://www.theses.fr/).

ASIE DU SUD-EST

VANN Molyvann,

« ***Cités du Sud-Est asiatique : le passé & le présent*** » - sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 25 juin 2008 – Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 353 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : 15.7.1.THES1

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Tous les paléonto-anthropologues agrément que durant le Pléistocène ou l'Age Glaciaire, le niveau de la mer a descendu entre 50 et 90m en dessous du niveau actuel, découvrant un vaste plateau, le Plateau de la Sonde, qui réunissait les îles de Java, Sumatra et Bornéo avec le Continent. On peut assumer en toute sécurité, qu'il y a au plus tard 50.000 ans, le S-E Asiatique a été peuplé par des espèces humaines physiologiquement modernes, qui ont adopté le mode de vie des chasseurs-cueilleurs. A la fin du Pleistocène soit aux environs de 8.000 av. J.-C. le niveau de la mer est devenu ce qu'il est de nos jours et toute la région présente sa configuration actuelle. La période des premiers royaumes du S-E Asiatique commence au IIe siècle ap. J.-C. Il s'agit des royaumes Pyus, Mons, du Fu-nan et du Zhenla, du Champa et du royaume vietnamien du Tonkin, ainsi que Sumatra et Java. La période suivante voit la consolidation des grands empires hindouisés Pagan, Angkor et Champa, ainsi que l'essor de nouveaux Etats Ayutthaya, Majapahit et Malacca. L'abandon d'Angkor par les rois khmers au milieu du XVe siècle, l'abandon de Vijaya par les Cham en 1471 marquent le recul définitif des deux vieux royaumes hindouisés devant la poussée vers le Sud des Thais et des Vietnamiens. Dans le S-E Asiatique maritime l'Islam triomphe à Java vers 1520 et la culture hindoue se réfugie dans l'île de Bali. Malacca, héritière depuis le début du XVe siècle de la puissance commerciale des royaumes sumatranais, tombe en 1511 aux mains des Portugais. Du XVIe siècle à la fin de la Seconde Guerre Mondiale tout le S-E Asiatique, sauf la Thaïlande, est colonisé par les puissances européennes. Tous ces royaumes voient leur culture décliner ou disparaître sous le choc des cultures occidentales. Les cités modernes du S-E Asiatique indépendant, connaissent une croissance extrêmement rapide. On peut faire la distinction entre 2 options extrêmes de croissance pour ces cités, d'une part celles où les dynamiques urbaines sont fortement liées à la globalisation de l'économie mondiale, et d'autre part celles qui sont beaucoup plus liées aux fonctions politiques et économiques des Etats auxquels elles appartiennent. L'option isolationniste totale est celle adoptée par la junte militaire au Myanmar. L'option d'ouverture globale est celle adoptée par un groupe d'Etats résolument engagés dans les systèmes économiques libéraux. De grands flux de capitaux étrangers dans les secteurs de l'industrie, du tourisme, du foncier et de la finance, se focalisent sur toutes les capitales de ce nouveau groupe. Leurs métropoles tendent elles-mêmes à devenir des méga-régions urbaines.

CAMBODGE

CARRIER Adeline,

« Les "lois de la possession" à Phnom Penh : conversion des droits d'usage résidentiel issus du contexte socialiste de réappropriation urbaine (1979-1989) en droits de propriété » - sous la direction de Charles Goldblum – Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris VIII, soutenue le 17 décembre 2007 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 600 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Accédez à la version intégrale : http://1.static.e-corp.us/download/notice_file/849678/CarrierThese.pdf

Résumé de la thèse : Confrontée à une difficile réforme de son régime d'occupation du sol, Phnom Penh s'attache, par voies juridique et bureaucratique, à convertir depuis 1989, l'ancienne tenure en propriété privée. Ce procédé de refonte concerne les droits antérieurs constitués depuis 1979 sous un régime collectiviste et élaborés dans un contexte de réappropriation du cadre urbain après l'abandon partiel des villes cambodgiennes sous le Kampuchéa Démocratique. Revendiqués de la norme socialiste d'administration de la propriété publique ou issus de pratiques coutumières, les droits d'usage résidentiel font appel à des registres de légitimation qui s'apposent comme un frein à l'actuelle assimilation du régime de propriété. Parce qu'elles relèvent aussi bien de la posture politique par la règle que de l'attitude d'une population face à la norme, les dynamiques d'urbanisation donnent la mesure de l'écart entre la pratique et le modèle. Depuis la réhabilitation du site des Quatre-Bras en 1863, le foncier urbain a connu divers régimes d'administration aux ruptures parfois brutales à l'image des deux séquences de collectivisation entre 1975 et 1989. Le mode résilience de la possession traditionnelle apparaît comme une constante dans l'histoire foncière du pays. C'est bien cette tendance que les pouvoirs publics tentent pour l'heure d'atténuer par des actions en marges.

ESPOSITO Adèle,

« Siem Reap. Invention et fabrication d'un lieu de tourisme aux portes d'Angkor » - sous la direction de Pierre Clément et Charles Goldblum, Thèse en architecture, Université Paris-Est, École doctorale "Ville, Transports et Territoires" soutenue le 09 décembre 2011 – Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 632 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.7.3.THES3

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Les façons de concevoir et fabriquer la ville de Siem Reap, située aux portes du site d'Angkor classé au patrimoine mondial (1992), induites ou suscitées par le tourisme, sont l'objet de la recherche. La thèse interroge le rapport conflictuel entre planification et fabrication urbaine : si les plans de la coopération internationale produisent un domaine d'action ainsi qu'un cadre conceptuel à travers lequel le territoire est appréhendé, d'autres logiques et procédures détournent le cadre réglementaire. Dans les discours programmatiques et normatifs élaborés à partir de notions d'origine occidentale, maintenant diffusées à l'échelle internationale, ainsi que dans l'organisation institutionnelle, nous recherchons les failles qui mènent les plans à l'échec. Sans nier les effets de tabula rasa, nous argumentons l'entrée en jeu de différentes formes d'héritage dans les aménagements de l'espace : les représentations des lieux, produites à partir du XIXe siècle, qui influencent les projets d'hôtels et équipements ; les formes et les pratiques mobilisées par les habitants, dont la négociation avec des modèles exogènes aboutit à des compositions originales.

CHINE

[BOUFFLET Stéphanie,](#)

« **Le processus de renaturation de la capitale chinoise à l'aube des années 2000 : un « souffle vert » sur Pékin ?** » - sous la direction de Pierre Clément et Guillaume Giroir – Thèse de doctorat en géographie, aménagement de l'espace, urbanisme, Université d'Orléans, soutenue le 11 mai 2011 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 573 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **IS.2.7.2.THES1**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Accédez à la version intégrale : ftp://ftp.univ-orleans.fr/theses/stephanie.boufflet_2218_vm.pdf

Résumé de la thèse : Notre recherche interroge la portée de la nouvelle politique environnementale de la capitale chinoise, dont la mise en œuvre a été précipitée dans le cadre de l'accueil des Jeux Olympiques. Si la trame urbaine de Pékin était encore il y a peu l'un des derniers héritages des préceptes traditionnels d'aménagement de l'espace chinois entre "montagne et eau" et se référant au "souffle - qi", qui anime toute chose et tout être dans la cosmogonie chinoise et qui est à la base de l'implantation de la ville sur son site, les politiques urbaines menées au cours du XXI^e siècle ont détruit en grande partie cet héritage. La prise de conscience environnementale amorcée dans les années 90 a généré une nouvelle approche au territoire qui s'est accélérée en 2001 dans l'optique de l'accueil des green Olympic Games en 2008. La reforestation de la capitale chinoise a alors été considérée à toutes les échelles, de celle du pays à celle de la rue. A l'échelle de son territoire périurbain, Pékin s'est dotée de deux ceintures vertes. Pour autant, le gouvernement municipal a choisi la voie de l'originalité en planifiant des "ceintures vertes habitées", à 50% pour la première et à 30% pour la seconde. A l'échelle de sa zone urbaine, la municipalité a mis en place de nouvelles promenades paysagères qui s'étirent le long des routes et des canaux et qui font apparaître une nouvelle typologie d'espaces publics qui trouve son origine dans la réhabilitation de l'axe historique nord-sud et qui a permis outre la réhabilitation de l'histoire ancienne, celle de la réhabilitation du paysage ancien. Des ceintures vertes aux coulées vertes, la qualité de vie est sans nul doute améliorée à Pékin. Ce souffle vert est-il pour autant porteur d'une nouvelle identité urbaine? Attendons encore pour voir. Pékin 2050. Alors ce souffle vert ?

[HUANG Quan-Le,](#)

« **Une urbanisation hybride -Métamorphose spatiale et sociale de Shipaï, « village urbain » de Canton en Chine, 1978 / 2008** » - sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 19 janvier 2010 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 460 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **IS.2.7.6.THES2**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Cette thèse explore une nouvelle réalité dans la métropole chinoise d'aujourd'hui : celle du phénomène de « village urbain » au cours de l'urbanisation à grande vitesse qui s'est déroulée en Chine pendant les trente années qui ont suivi la politique de Réforme et d'Ouverture depuis 1978. Elle est essentiellement centrée sur le village de Shipaï, situé dans la direction vers laquelle Canton a réalisé l'importante extension de son territoire urbain. Fondé sur six années de recherches et d'observations sur le terrain, ce travail vise à rendre visibles des mécanismes de l'urbanisation chinoise qui restent encore méconnus, et, précisément, à mettre en lumière quelle a été la place du «village urbain» dans le processus d'urbanisation. La thèse se compose de trois parties :

- Des études sur les états actuels du phénomène de « village urbain », abordés sous les angles variés de diverses disciplines concernées — de la gestion territoriale et de l'urbanisme, et sous l'angle des relations entre l'espace et la société, qui permettent de voir comment le « village urbain » s'est confronté aux « systèmes dualistes » caractéristiques de la Chine contemporaine.
- L'observation des enjeux fonciers entre le gouvernement municipal et le village de Shipaï pendant les périodes majeures de l'urbanisation à Canton permet de comprendre de quelle manière les luttes de la communauté villageoise ont modifié la formation des nouveaux espaces urbains prévus par les pouvoirs publics sur les nouveaux territoires urbains.
- Une analyse minutieuse des transformations morphologiques qui se sont produites à l'intérieur du «village urbain» de Shipaï, qui ont transformé le village en un quartier de logements sociaux de facto pour la ville, et, de ce fait même, en une unité urbaine pourvue d'une identité propre, renouvelée et clairement manifestée.

Nos arguments sont principalement élaborés à partir de documents juridiques croisés, d'interprétations cartographiques ainsi que d'entretiens avec des personnes de statuts très divers qui sont concernées par ce processus de métamorphose urbaine.

LE Xuan Son,

« **Lieux et modèles : l'exemple des villes de fondation au XXe siècle** » - sous la direction de Yannis Tsiomis – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, Ecole doctorale « Ville Transports et Territoires », soutenue le 13 mai 2011 - Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **B1.8.THES4**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Accédez à la version intégrale : <http://www.theses.fr/2011PEST1143/document>

Résumé de la thèse : Cette thèse se propose d'étudier le lien existant entre les lieux et les sites naturels d'une part, les modèles de cité de l'autre. Le contexte analysé est celui des villes de fondation, c'est-à-dire des villes planifiées et créées en un temps court, totalement constituées, résultant de modèles formels complets et le plus souvent engendrées par un pouvoir centralisé ou une décision concentrée. Dans l'histoire des villes, on peut dire que les villes de fondation réalisées les plus importantes sont les villes idéales grecques, les villes romaines, les villes royales, les villes coloniales européennes, les villes de l'industrie. Au XXe siècle les occasions de créer des ensembles urbains se raréfient au profit de l'extension. Toutefois plusieurs pays ont procédé à des créations des villes de tertiaire : le Brésil avec Brasilia, l'Inde avec Chandigarh et Navi Mumbai (New Bombay), la Chine avec Shenzhen, la Grande-Bretagne avec les New Towns comme c'est le cas de Milton Keynes, la France avec les Villes Nouvelles, dont Marne-la-Vallée ou encore La Grande-Motte. L'imaginaire et les outils de projet se sont par ailleurs nourries d'un important corpus de villes théoriques ou utopiques (de Fourier à Le Corbusier en passant par Arturo Soria y Mata) et de villes littéraires, le texte le plus célèbre restant Les Villes Invisibles d'Italo Calvino. La fabrication des villes de fondation est toujours une actualité à nos jours. On a assisté récemment à l'achèvement aux nouvelles capitales de la Birmanie et de la Malaisie, tandis que la fabrication de la nouvelle capitale pour la Corée du Sud a dépassé la phase du projet pour entrer dans celle de la réalisation. La question d'une nouvelle capitale de l'Indonésie se pose actuellement dans l'urgence. Cette recherche établira donc la genèse des villes de fondation, en particulier des modèles préexistants qui la sous-tendent : une attention sera portée sur le moment, les acteurs, les contextes de la décision de création, l'autre sera la relation entre la forme de la ville projetée, les données du site, de la société, des fonctions du lieu d'implantation, la réalisation effective pour mettre en évidence la prise en compte ou la non-prise en compte de ces contextes. Au terme de ce travail, on peut affirmer que les villes de fondation et la fabrication des villes de fondation sont un phénomène universel, qui se manifeste tout au long de l'histoire, à travers toutes les époques, en toutes aires géographiques. Y a-t-il alors une structure dans le processus de production qui soit commune à tous les types de villes de fondation, dans laquelle se nouerait un lien structurel entre les trois paramètres de la fabrication : les lieux, les modèles et les acteurs. Après un parcours dans l'histoire longue, à partir d'ouvrages existants, documentant les principales civilisations ayant produit des villes de fondation, la recherche portera sur un échantillon de villes du XXe siècle, en particulière les villes de tertiaire d'après-guerre : Brasilia (Brésil), Chandigarh (Inde), Marne la Vallée, La Grande Motte (France), Milton Keynes (Angleterre), et la ville de l'industrie, Magnitogorsk (U.R.S.S.).

LI Jun

« **La forme de l'espace urbain de Wuhan pendant la période historique 1861-1949, et pistes pour le développement contemporain. L'approche historique comme guide pour le renouvellement urbain** » - sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 29 octobre 2005 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 60 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **I5.2.7.6.THES3**

Pas de notice SUDOC

Résumé de la thèse : La forme de l'espace urbain dépend de conditions multiples et évolue avec le temps. Wuhan rassemble les trois bourgs de Wuchang, Hanyang et Hankou, séparés par le Yangzi et la Han. L'étude se fonde sur les travaux de l'école de Chicago, Lynch, Bastié, Panerai, etc. et des travaux chinois, ainsi que de nombreux documents locaux. Dans la période étudiée l'extension urbaine a été marquée par le commerce, le développement industriel, la création de voies ferrées et l'arrivée des étrangers (concessions) ; des différences caractérisent chacun des trois bourgs. L'expansion de Hankou s'est faite au détriment des lacs, alors que ceux de Wuchang ont été respectés pour l'essentiel, et que l'extension industrielle de Hanyang était séparée du bourg. Le système de rues traditionnel s'organise en fonction des cours d'eau. Les quartiers de concessions servent d'exemple pour une évolution des quartiers chinois. La trame réticulaire marque sa prégnance, avec variantes et adaptations. Les espaces verts et de loisirs connaissent eux aussi une évolution sensible, avec des variantes selon les bourgs. Réseau de voirie, découpage foncier et bâtiments composent les tissus urbains : vieux quartiers chinois denses et de faible hauteur, quartier des concessions au tissu moins serré, lilongs et bidonvilles ; tissus différents à l'intérieur et l'extérieur des anciennes murailles, tissu industriel écarté. Le centre-ville, constituant majeur de l'espace urbain : A Hankou, le centre-ville s'est déplacé des rives de la Han au centre de la vieille ville chinoise, puis vers les concessions. Hanyang a vu son centre-ville perdre son importance. À Wuchang, le centre commercial est resté en centre ancien, alors que le centre administratif se déplaçait vers l'Ouest hors de la ville. L'habitat traditionnel se présentait sous forme de chaumières, baraques sur pilotis, maisons encloses à cour, "compartiments", puis lilongs, maisons de famille et appartements. L'évolution s'est traduite par des bâtiments de bureaux, et de nouvelles formes d'architecture publique, ainsi que foyers d'associations de "compatriotes". A l'architecture religieuse chinoise s'est ajoutées celle des religions chrétiennes. L'ensemble illustre la tolérance et la diversification de la culture urbaine à Wuhan au cours de cette période. Le développement récent de Wuhan se traduit par une extension en surface et en hauteur, avec éclatement de l'espace public qui était porteur de cohésion sociale. L'étude met en évidence la

cohérence entre espace naturel, données socio-économiques et politiques, et forme du développement urbain. La période 1861-1949, évolution majeure, laissait à la ville cohérence d'organisation et d'échelle humaine, mais la période suivante a apporté la désorganisation. Une meilleure connaissance de la période antérieure et de ses caractéristiques devrait permettre un développement futur plus harmonieux.

[LIN Chuan Hua,](#)

« **Le rôle du fleuve dans le processus de l'urbanisation – Etude des villes fluviales en Chine** » - sous la direction de Yannis Tsiomis - Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, École doctorale "Ville, Transports et Territoires", soutenue le 05 mai 2011 - Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais) - 447 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **IS.2.7.1.THES1**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Accédez à la version intégrale : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00836501/>

Résumé de la thèse : Pour le processus de transformation du rapport ville/fleuve, trois moments variants sont définis par les chercheurs français : celui de la ville commerciale, celui de la ville industrielle et celui de la ville en mutation vers le postindustriel (ou la ville tertiaire). Cependant, les villes fluviales chinoises ont les particularités dans la trace de l'évolution : il n'existait pas au début d'orientation vers le commerce à l'époque dite "du commerce", ni de révolution industrielle à l'époque de l'industrie ; il ne s'agit que d'un emprunt formel au modèle occidental de développement des fonctions tertiaires à l'époque dite "de la tertiarisation". Notre recherche est élaborée autour de deux hypothèses principales : premièrement, le rapport ville/fleuve chinois sont passées par les trois états qui caractérisent l'évolution historique des villes occidentales, mais la dynamique de leur urbanisation est née et s'est adaptée au cadre particulier chinois ; deuxièmement, avec l'introduction des modèles étrangers, les villes fluviales chinoises opèrent une interprétation originale pour l'adapter à leurs propres contextes économiques et sociaux. L'emprunt des méthodes externes est mis au service des logiques internes. Nous voulons analyser en plus les enjeux des acteurs dans ces trois moments en Chine. Il existe deux caractéristiques communes dites le pragmatisme et le dirigisme : d'une part la dictature du pragmatisme, (le fleuve est toujours considéré comme un "outil pratique") ; d'autre part l'effet déterminant des acteurs, dont les plus importants sont l'Etat et la direction des communes, qui ont déterminé en très grande partie le sillon de l'évolution des fonctions et des formes du fleuve. Notre thèse a trois parties principales en répondant aux trois phases de l'évolution du rapport ville/fleuve : l'époque de concession, entre 1840 et 1949, l'époque de reconstruction de la Chine, entre 1949 et 1978, et l'époque de l'"Ouverture", de 1978 à aujourd'hui. Quatre villes sont choisies comme terrain de recherche après une étude initiale: Shanghai, Canton, Wuhan et Tianjin. A la lumière de ces études, la diversité des enjeux liés à la thématique de l'usage du fleuve au cours de l'urbanisation est mise en évidence. La compréhension du mécanisme d'interaction entre les modèles étrangers et les logiques internes nous permettent d'établir une théorisation de la relation entre les grandes villes et leur fleuve, et plus particulièrement sur le rôle du fleuve dans le processus de l'urbanisation en Chine

[LIU Yang](#)

« **Les villes nouvelles de Shanghai : rôle et fonctions dans la structuration de la métropole et mixité fonctionnelle à Jinshan** » - sous la direction de Pierre Clément et Nathalie Lancret – Thèse de doctorat en architecture, Université de Paris-Est, Ecole doctorale «Ville, Transports et Territoires», soutenue le 15 décembre 2014 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 485 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **IS.2.7.3.THES1**

Accédez à la [Notice sur Theses.fr](#)

Résumé de la thèse : La présente recherche concerne la mixité fonctionnelle dans les territoires correspondant aux actuelles villes nouvelles de Shanghai à différentes époques. Elle s'intéresse d'une part aux rôles et fonctions de ces villes aux échelles municipale et régionale, et d'autre part aux états de la mixité fonctionnelle au sein de leurs espaces internes. La notion de ville satellite de Shanghai apparaît en 1959 dans le cadre du schéma directeur et restera inscrite dans les différentes stratégies d'aménagement pendant quarante ans. Approuvé en 1999, l'actuel schéma directeur a pour sa part introduit la notion de ville nouvelle. Les villes nouvelles de Shanghai sont appelées à constituer des éléments fondamentaux pour le développement du territoire municipal. Cette stratégie de structuration municipale donne lieu à une programmation fonctionnelle plus complète et diversifiée à l'échelle des villes nouvelles. Néanmoins, les quartiers qui y ont été construits récemment ne s'avèrent pas plus vivants que ceux hérités des époques anciennes et de celle des villes satellites. Cette situation nous amène nous pencher sur la question de la mixité fonctionnelle des villes satellites et des villes nouvelles selon trois points de vue : celui de la relation entre les stratégies de planification et la réalisation de la mixité fonctionnelle; celui de l'évolution morphologique à chaque époque et du développement de la mixité fonctionnelle ; celui du processus complexe de la mise en oeuvre de la mixité fonctionnelle et de ses facteurs déterminants. La présente thèse est organisée en trois parties. La première partie consiste en une recherche théorique sur la notion de mixité fonctionnelle afin d'établir un cadre de recherche pour les parties suivantes. La deuxième partie est consacrée aux rôles et fonctions des villes satellites et des villes nouvelles à l'échelle municipale et à l'échelle régionale. La troisième concerne une étude de cas plus fine à l'échelle de la ville nouvelle de Jinshan.

SHU Yang,

« **Wuhan : aux interfaces ville/eau, les formes urbaines en mutation** » - sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en architecture, Université de Paris-Est, Ecole doctorale «Ville, Transports et Territoires», soutenue le 02 février 2011-Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville)-732 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : 15.2.7.4.THES1

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Cette thèse porte une vision urbanistique et morphologique sur le rapport ville/environnement. Elle se focalise sur le problème de la forme urbaine et sur un espace particulier : interface ville/eau. Elle a étudié le cas de Wuhan - une métropole fluviale en Chine où le réseau hydrographique a déterminé des formes spécifiques. Les analyses sont d'abord centrées sur l'état actuel des interfaces ville/eau : leur déploiement dynamique, leurs caractères spatiaux et les différentes logiques des tissus urbains. Les analyses portent ensuite sur l'évolution des interfaces, en examinant les projets et les modèles spatiaux appliqués durant quatre périodes successives selon quatre politiques : militaire, commerciale, industrielle et environnementale. La thèse se propose ainsi de renouer le dialogue entre la ville et ses eaux. Elle confirme que lorsque les eaux sont consciemment prises en compte, elles peuvent se révéler comme élément stimulant pour le développement urbain de toutes échelles

WANG Yu,

« **La fabrication des quartiers à la lumière des préoccupations environnementales. Etude comparée France-Chine** » - sous la direction de Pierre Clément, Nathalie Lancret - Thèse de doctorat en architecture, soutenue le 15 janvier 2013 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 395 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : B2.4.WAN1A

Accédez à la [Notice sur Theses.fr](#)

Résumé de la thèse : A partir d'une observation de la normalisation des éco-quartiers dans divers pays du monde, cette thèse a pour l'objectif d'analyser la prise en compte des conditions locales dans les projets urbains écologiques. A travers une comparaison entre le projet de Clichy-Batignolles à Paris et celui du Nouveau Jiangwan à Shanghai, la recherche tente à trouver des caractéristiques de la forme urbaine locale (en France et en Chine) qui perdurent dans les expérimentations écologiques aujourd'hui. Ensuite, d'un point de vue architectural, les atouts et les limites de ces caractéristiques en matière de développement durable sont analysés.

ZHANG Liang

« **De la "modernité" à la "modernisation" : la genèse du patrimoine historique bâti et ses conceptualisations en Chine, 1900-1998** » - sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en projet architectural, Université Paris VIII, soutenue le 21 décembre 2001 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 2 Vol. (515 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : 15.2.5.THES1 (Vol. 1)/15.2.5.THES2 (Vol.2)

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : A partir de la "modernité" chinoise, les anciennes habitudes se sont transformées en une nouvelle conscience du patrimoine. Acquise à la conservation du monument, celle-ci est née effectivement dans le contexte de la constitution de la nation chinoise et de sa confrontation à l'occidentalisation. Le monument historique fut accepté et conceptualisé par les intellectuels chinois en référence au modèle occidental. La conservation et la restauration témoignent de la notion d'authenticité, et la création du nouveau monument avait pour but d'assurer la continuité des compétences traditionnelles dans l'édification et l'identité dans la planification et l'urbanisation. Ce double caractère est en même temps la cause de l'ambiguïté liée à l'"historicisme" qui a été réactualisée dans les contextes idéologiques du pragmatisme historique. Il a constitué, dès lors, le centre du débat dans la légitimation du patrimoine historique bâti en **Chine**. Dès la "modernisation" de l'époque post-maoïsme, la "Ville célèbre d'histoire et de culture" et le "Secteur historique sauvegardé" ont été conceptualisés...

COREE

CHOI Min-Ah,

« Linéarité des villes nouvelles de Séoul : une nouvelle centralité face à l'extension urbaine et au développement du réseau de transport » - sous la direction de Charles Goldblum – Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris VIII, soutenue le 16 mai 2007 – Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 470 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.4.THES5

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : La construction des cinq villes nouvelles autour de Séoul au début des années quatre-vingt-dix a joué un rôle important dans la transformation de la Région métropolitaine dans le sens de l'adoption d'une structure polynucléaire. Face aux divers problèmes relatifs à la croissance et à la congestion de la capitale, l'urbanisme volontariste coréen a envisagé la décentralisation de Séoul par la formation de nouveaux pôles régionaux. Cette intention s'est notamment manifestée par la création de deux villes nouvelles, Bundang et Ilsan. Par rapport aux trois autres villes nouvelles, ces deux nouvelles entités urbaines ont été conçues comme villes autonomes, avec l'objectif de les doter d'une fonction de centralité à l'échelle de leurs régions. Or, ces villes présentent une caractéristique spécifique en matière de formes urbaines, à savoir la linéarité. Cette rencontre de la linéarité et de la centralité est expliquée par l'importance du réseau de transport dans l'organisation spatiale qui se forme à l'échelle régionale et métropolitaine. La présente thèse vise à éclairer la logique de la transformation de l'aire métropolitaine de Séoul, celle-ci étant appréhendée à partir des trois entrées majeures que sont la linéarité, la centralité, le réseau de transports, en référence au processus d'extension urbaine.

PETIT Olivier,

« La politique des villes nouvelles de la région métropolitaine de Séoul des années 1980 aux années 2000 » - sous la direction de Charles Goldblum – Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris VIII, soutenue le 05 avril 2006 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 470 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.4.THES1

Pas de notice SUDOC

Résumé de la thèse : La construction des cinq villes nouvelles autour de Séoul au début des années quatre-vingt-dix a joué un rôle important dans la transformation de la Région métropolitaine dans le sens de l'adoption d'une structure polynucléaire. Face aux divers problèmes relatifs à la croissance et à la congestion de la capitale, l'urbanisme volontariste coréen a envisagé la décentralisation de Séoul par la formation de nouveaux pôles régionaux. Cette intention s'est notamment manifestée par la création de deux villes nouvelles, Bundang et Ilsan. Par rapport aux trois autres villes nouvelles, ces deux nouvelles entités urbaines ont été conçues comme villes autonomes, avec l'objectif de les doter d'une fonction de centralité à l'échelle de leurs régions. Or, ces villes présentent une caractéristique spécifique en matière de formes urbaines, à savoir la linéarité. Cette rencontre de la linéarité et de la centralité est expliquée par l'importance du réseau de transport dans l'organisation spatiale qui se forme à l'échelle régionale et métropolitaine. La présente thèse vise à éclairer la logique de la transformation de l'aire métropolitaine de Séoul, celle-ci étant appréhendée à partir des trois entrées majeures que sont la linéarité, la centralité, le réseau de transports, en référence au processus d'extension urbaine.

INDE

JALAI Savitri,

« ***Développement des ghat à Bénarès. Dispositif architectural et espace urbain*** » - sous la direction de Pierre Clément et Nathalie Lancret - Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, Ecole doctorale "Ville, Transports et Territoires", soutenue en janvier 2013 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 377 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **15.5.1.THES1**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : L'image de la ville de Bénarès (Kāśī, Varanasi) est liée à son ensemble de ghāt – berges en forme de gradins – qui se déploie de façon monumentale sur la rive concave d'un méandre du Gange. L'aménagement de ce front d'eau s'inscrit dans un contexte culturel particulier qui nécessite un rapport de proximité avec l'eau du fleuve. La construction et le développement de ce front d'eau dans le temps et la manière composite dont les éléments architecturaux s'y sont intégrés, interrogent aujourd'hui cette grande unité urbaine qui forme un espace public de plus de 6 km de long. L'objectif de cette thèse est de comprendre les éléments qui ont concouru à la naissance et au développement de ce front. La forme architecturale et urbaine du ghāt est considérée comme un dispositif construit modulable adapté à un milieu fluvial, à une topographie et à des pratiques liées à la culture du lieu, qui facilite l'accès à l'eau quel que soit son niveau. M'appuyant sur des images anciennes, sur une série d'enquêtes de terrain et de relevés architecturaux, ainsi que sur des plans de travaux officiels, j'étudie les techniques de construction face aux contraintes de l'eau, j'observe et j'analyse le dialogue de cette forme de berge avec la géographie et le paysage urbain pour en mieux approcher son architecture et j'explique la matérialisation du ghāt par les pratiques diverses qui s'y déploient et les parcours symboliques qui y font référence. La relation toute particulière que la ville entretient avec son fleuve par l'architecture des ghāt explique son potentiel urbanistique inhérent à son développement dans le temps et le long de la berge.

LONERO Giuseppina,

« ***Chandigarh prima di Chandigarh (1947-1951) : il contributo di Albert Mayer e della sua squadra*** » - sous la direction de Marco De Michelis et de Jean-Louis Cohen – Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris VIII/Universita Iuav di Venezia, soutenue le 10 décembre 2003 – Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais) - 188 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Connue principalement comme une ville 'modeniste', Chandigarh et son mythe sont liés à le Corbusier. Décidée entre l'incertitude et l'euphorie de la première phase de l'Indépendance Indienne (1947-1951), la construction de la nouvelle capitale du Punjab, a été confiée, tout au début, à Albert Mayer, ingénieur-urbaniste américain, qui a dessiné le premier Master Plan de Chandigarh en 1950 avec la collaboration d'une équipe formée, parmi d'autres, par Maciej Nowicki et par Clarence Stein. Face à la bibliographie sur ce sujet (N.Evenson, 1966 et R.Kalia, 1987) ce premier Master Plan a été l'objet d'une recherche qui, à partir des sources d'archives repérées à Chandigarh (Chandigarh City Museum), à Chicago (Albert Mayer Papers, Regestein Library), à Raleigh (Matthew Nowicki Archives, Special Collections, NCSU) a essayé d'éclaircir le rôle de la Province du Punjab et de ses représentants dans la rédaction du programme pour la ville pour reconnaître ses références urbaines et architecturales.

NANGIA Ashish,

« ***Chandigarh, Le Corbusier and the Global Postcolonial = Le Moderne et le Local : Chandigarh, le Corbusier et les enjeux post-coloniaux*** » - sous la direction de Jean-Louis Cohen et V. Prakash – Thèse de doctorat, Université Paris VIII/Université de Washington, soutenue le 06 juin 2008 - Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais) – 301 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Cette thèse inscrit le terrain temporel du Postcolonialisme comme étant caractérisé par la citoyenneté globale et un narratif diasporique. Je souligne que les identités instables qui sont produites par une telle mobilité sont des outils conceptuellement habiles pour construire une conception de la culture architecturale dans la ville postcoloniale, plutôt que des concepts relativement statiques de Moderne et de Postcolonial. En examinant les moyens par lequel l'hybridité se trouve même dans des gestes les plus stables textuels, oraux ou architecturaux, cette thèse re-localise les arguments qui donnent les narratifs du Moderne et la ville de Chandigarh une certaine cohérence vers un terrain qui est constamment fluide entre une axe du modernisme global vers l'autre. Ce modèle normatif de l'architecture de Chandigarh provoque ainsi doucement des questions de propriété et de l'intention primordiale, les relocalisant plutôt dans une temporalité qui se distingue par l'évolution continue et non pas de sens stable.

INDONESIE

MILADAN Nur

“Communities’ Contributions to Urban Resilience Process: a Case Study of Semarang City (Indonesia) Toward Coastal Hydrological Risk » - sous la co-direction de Nathalie Lancret, Gilles Hubert, Sugiono Soetomo – Thèse de doctorat en / Université Paris-Est, Université de Diponegoro (Indonésie) – soutenue le 09 mars 2016 Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 1 Vol. (507 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.7.6.THES2

Accédez à la **Notice SUDOC**

Résumé de la thèse : La ville de Semarang est une des villes côtières indonésiennes vulnérables aux risques hydrologiques. Elle a été menacée par les inondations depuis plusieurs siècles. Cette menace a été aggravée par le phénomène de *rob* – expression locale qui désigne une inondation survenant lors d'une haute marée – en particulier dans la zone côtière, depuis la fin des années 1980, en liaison avec le processus d'industrialisation qui influe sur la croissance urbaine. Les acteurs urbains, , ont élaboré de nombreux projets pour améliorer les capacités du système urbain et réduire le risque hydrologique ; en témoigne le développement du réseau de canaux et du système du polder. Cependant, le risque hydrologique demeure une menace pour la ville. Les faiblesses du système urbain pour la réduction du risque hydrologique augmentent la vulnérabilité des communautés face aux risques hydrologiques. Ainsi les communautés côtières sont souvent menacées par le risque du *rob* dans la vie quotidienne. Cette situation les encourage à mettre en œuvre des efforts d'auto-assistance, individuelle et collective, basés sur leurs perceptions et leurs initiatives, afin de réduire l'impact des risques hydrologiques sur leurs territoires (habitats). Ces efforts sont effectués à la fois de manière routinière et temporaire. Les communautés utilisent des moyens modestes qui dépendent de leurs capacités économiques; ces façons déterminent un mode d'adaptation qui influence le processus de résilience urbaine.

Cette recherche a pour objet de comprendre les formes de la résilience à l'échelle locale (communautés et quartiers) ; elle vise également à appréhender les interactions entre les échelles du contexte local et celles du contexte urbain global qui interviennent dans le processus de résilience. Cette dernière reflète les capacités du système urbain qui comporte à la fois les systèmes technique et institutionnel, et les capacités des communautés à s'adapter aux risques. La résilience urbaine est liée aux initiatives des acteurs pour réduire les impacts des inondations durant les événements (avant, pendant et après), afin de minimiser la vulnérabilité urbaine, et aussi pour apprendre de leurs expériences acquises lors des inondations précédentes afin de développer la durabilité urbaine. L'approche est pluridisciplinaire, à l'interface entre le génie urbain, la recherche architecturale et urbaine, et la sociologie. La compréhension de la résilience urbaine face aux inondations permet une connaissance globale des interactions entre les actions des institutions urbaines et celles des communautés. Le résultat de cette recherche révèle que les communautés côtières de la ville de Semarang ont la capacité de développer des formes de résilience grâce à leurs efforts d'auto-assistance, en liaison ou non avec les autres acteurs impliqués dans le processus. Cependant, le système urbain et le système institutionnel apparaissent comme nécessaires pour développer la résilience à l'échelle urbaine, et aussi la prévention des conflits communautaires et des inégalités urbaines relatives aux actions d'auto-assistance et d'adaptation.

JAPON

JACQUET Benoît,

« **Les principes de monumentalité dans l'architecture moderne : analyse du discours architectural dans les premières oeuvres de Tange Kenzo (1936-1962)** » - sous la direction de Jean-Louis Cohen et Nicolas Fiévé – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII/Institut d'urbanisme (Champs-sur-Marne, Seine-et-Marne), soutenue le 27 novembre 2007 – Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais) - 674 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Dès son apparition, le mouvement d'architecture moderne s'est positionné en marge des critères classiques de la monumentalité, mais le contexte de la Seconde Guerre mondiale a été propice à une réinterprétation de la question du monument. Entre 1936 et 1962, le discours (textuel et graphique) produit par l'architecte Tange Kenzô à l'occasion des concours de projets architecturaux et urbains auxquels il a participé dans les années 1940 est fondé sur des principes universels caractéristiques de la culture japonaise adaptés au monde contemporain. D'abord motivés par une volonté de « dépasser » la modernité occidentale, ces principes sont porteurs d'une nouvelle monumentalité, à partir d'une réflexion originale sur les concepts de tradition et de création, d'environnement et d'échelles architecturales et territoriales.

LAOS

SAYARATH Chayphet,

« **Dispositifs spatiaux et évolutions des villes lao. Persistance des pratiques et permanence des formes. La place du centre historique et de l'habitat ancien dans la recomposition de la ville d'aujourd'hui.** » - sous la direction conjointe de M. Pierre Clément et Mme Nathalie Lancret – Thèse de doctorat en Architecture, Université Paris-Est, , Ecole doctorale "Ville, Transports et Territoires" ? soutenue le 28 mai 2014 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 546 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **IS.7.2.THES4**

Accédez à la [NOTICE SUDOC](#)

Résumé de la thèse : À l'heure de la construction régionale de l'Asie du Sud-Est, les villes connaissent un développement accéléré, leurs espaces économiques, culturels et humains sont recomposés et restructurés. Leurs trajectoires de développement sont aussi diversifiées. Les villes laotiennes entament au milieu des années 1990, et intensifiée depuis les années 2000, une nouvelle période urbaine qui interroge non seulement l'avenir, mais aussi le passé : comment le Laos vit-il son intégration régionale et surtout son intégration locale ?

À la recherche de ses limites, de son mode de gestion et des orientations pour son développement, sans modèles et sans références claires, le nouveau développement des villes laotiennes dans de tel processus, est mal maîtrisé. Il explicite des difficultés certaines dans la construction des cadres de vie de qualité. Il met aussi en évidence la désolidarisation de la ville par rapport à ses structures primitives composées par ses racines historiques : ses habitants et leurs pratiques, ses centres anciens en tant qu'espaces hérités et référencés. À partir des années 1995 et 2000, espaces ou centres historiques sont modifiés peu à peu parallèlement à l'apparition de nouveaux quartiers, aboutissant à une recomposition spatiale ; d'où la difficulté à identifier les centres historiques et à délimiter le territoire urbain lui-même. Les liens entre les villes qui se développent et leurs espaces anciens qui fonctionnaient jusqu'alors comme leurs lieux de référence, de cohésion sociale et de structuration spatiale, sont fragilisés. Les notions de centre historique et d'habitat ancien et le mode d'habiter la ville ont été, pour ainsi dire, altérés, corollairement à l'altération de la notion même de ville. La ville, son espace, ses composants sociaux, politiques et symboliques, en tant que matrice structurante et identitaire, semblent être aujourd'hui reniés ou négligés.

Au constat, développé dans la première partie de la thèse, sont apposés dans la seconde partie les regards introspectifs (dans le fondement culturel et humain qui a forgé les caractéristiques des établissements lao), et rétrospectifs (dans l'histoire et le temps de la construction spatiale) sur l'espace des villes laotiennes. Ces regards permettent de déceler la période qui s'étend entre 1975 et 1990 comme responsable des ruptures. Le redéploiement idéologique du nouveau régime, accompagné de nouveaux dispositifs spatiaux intervenus dans cette période, aurait apporté des transformations importantes dans la perception de la ville et de son histoire, dans la pratique spatiale, dans la manière de gérer et de développer la ville. En négligeant les centres historiques et leurs principes fondateurs, on néglige en même temps les facteurs pédagogiques des espaces hérités. Les pouvoirs publics et les habitants occupaient respectivement l'espace, durant cette période, pour les uns, suivant une projection idéologique de collectivisation des biens, et pour les autres, suivant une pratique d'occupation sans acte d'appropriation. Entre la période où les villes évoluaient sans trop s'écarter de leurs matrices de fondation et les moments où elles se développent dans une profonde recomposition avec difficultés et handicaps, caractérisant la période actuelle, les années 1975 et les années 1980 semblent constituer une période transitoire, illustrée par la notion de "ville absente" et par le phénomène de "squattérisme public".

La réflexion menée dans cette recherche est de démontrer que les difficultés de la période actuelle sont liées à la période transitoire, que la stratégie de développement urbain et territorial en cours doit probablement être mise en œuvre en revisitant les expériences de ces années transitoires. Ce qui avait été négligé, telles la notion de ville comme composant hérité de l'histoire, la notion de citoyen habitant de la ville, la notion de création, de gestion et de partage des espaces, devraient probablement être replacée au cœur des préoccupations des décideurs et des habitants. Dans ce nouveau contexte régional, c'est aussi en interrogeant ses propres données endogènes ou endogénisées tout au long de l'histoire, que le Laos pourrait constituer ses modèles d'espace et de développement adaptés et durables.

THAILANDE

BOONTHARM Davisi,

« **Lieux du commerce et évolution urbaine de Bangkok, 1782-2000 : étude des transformations urbaines et de leur qualification à travers l'évolution des fonctions et formes commerciales** » - sous la direction de Pierre Clément et Charles Goldblum – Thèse de doctorat en projet architectural et urbain, Université Paris VIII, soutenue le 11 mai 2001 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 371 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **I5.7.5.THES2**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Bangkok, capitale de la Thaïlande, est un exemple particulièrement significatif d'une grande métropole de l'Asie du Sud-Est qui se caractérise fortement par l'importance, la diversité et la flexibilité de leurs dispositifs physiques et spatiaux attachés à l'économie du commerce. C'est de ce point de vue que nous avons construit notre démarche d'étude, privilégiant, pour un temps, les problèmes d'identification et de hiérarchisation des types, formes, quartiers et territoires urbains du commerce, en y associant l'ensemble des autres données : historiques, économiques et sociales. Ce travail détermine l'impact sur la ville de l'activité commerciale, du point de vue de la constitution, de la transformation et de la qualification urbaines...

NOREE Wijane,

« **L'expérimentation des relations entre l'architecture et l'acoustique d'une maison thaïlandaise** » - sous la direction de Pierre Clément et Jean-Dominique POLACK – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 5 mai 2010 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 354 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **I5.7.5.THES1**

Pas de notice SUDOC

Résumé de la thèse : L'habitat collectif s'est développé dans les grandes villes de Thaïlande, mais l'habitat individuel est resté profondément ancré dans la culture, même si les habitations ont changé, y compris sur le plan acoustique. Le fait notamment de découper la maison en plusieurs bâtiments crée une diversité d'espaces et chaque type d'espace possède des qualités acoustiques allant du plus réverbérant au plus absorbant. Ce travail repose sur la notion de transition acoustique entre les espaces constitutifs de l'habitation. Cet espace de transition joue dans la diffusion des sons un rôle facilitateur ou perturbateur, qui renvoie à un mode de relation entre individus et à un mode d'appréhension de l'environnement. La capacité à s'adapter à l'environnement sonore et à trouver des solutions pragmatiques est propre à la culture thaïe. La maison moderne conduit à mieux percevoir la différence sonore entre intérieur et extérieur. Elle permet de prendre conscience de la dégradation de la qualité sonore de l'environnement et incite donc à lutter contre la pollution sonore. Mais elle peut aussi encourager à ignorer les ambiances et à rester enfermé dans un environnement contrôlé.

THUMWINOL Porthnum,

« **Métamorphose urbaine et permanence paysagère : les aventures de la patrimonialisation : L'île de Rattanakosin, Bangkok, 1978-1997** » / sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 09 avril 2004 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 413 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Cette thèse analyse les effets de la patrimonialisation de l'île de Rattanakosin entre 1978 et 1997. Elle analyse les métamorphoses urbaines et les permanences paysagères, éléments de référence dans la formation et l'évolution de Rattanakosin. L'aspect historique, physique ou spirituel, de ces permanences est confronté au contexte urbain actuel. Elles démontrent que l'eau est l'élément fondateur de la ville ancienne, que trois axes d'extension urbaine, Rajadamnoern, Bamrungmuang, et Charoernkrung, ont été les facteurs essentiels de la métamorphose de la cité, en favorisant activités, extension et liens entre le centre ancien et la métropole. Depuis 1978, ces permanences sont devenues l'élément clef de la politique de patrimonialisation. Supports incontestés du développement urbain, économique et touristique, elles guident la stratégie des acteurs des projets d'aménagement, pour requalifier le centre ancien et rétablir son image en l'intégrant dans la réalité et les besoins du futur.

VIETNAM

[CERISE Emmanuel,](#)

« Fabrication de la ville de Hanoi entre planification et pratiques habitantes : conception, production et réception des formes bâties » - sous la direction de Pierre Clément – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 27 mars 2009 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 667 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **15.7.4.THES2**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Ma recherche porte sur les formes architecturales et urbaines du logement à Hanoi et questionne le rapport entre leur production et leur réception par la population. En décrivant les modes de production et de réception des formes spatiales du logement, il s'agit de mettre à jour certaines porosités entre ces deux processus a priori distincts. Les formes bâties sont toujours questionnées dans un rapport dialectique, entre les formes planifiées et les formes issues des pratiques habitantes et entre la production et la réception du logement, dans un aller-retour entre l'échelle de l'édifice et l'échelle de la ville. Ce travail est organisé en deux parties. La première est consacrée à la compréhension des logiques de production et de planification de l'espace architectural et urbain. Il s'agit ainsi d'une analyse des projets de ville (Plan d'alignement – 1890, plan directeur – 1924, plan d'aménagement et d'extension – 1942, plan général – 1960, 1981, schéma directeur – 1992, 1998) et, dans une vision chronologique, de pointer l'apparition des différents types d'habitat. La seconde partie analyse la réception des formes d'habitat que sont les maisons villageoises, les compartiments, les villas, les villas-compartiments et les appartements. Ce travail démontre le rôle structurel des modifications apportées par les habitants dans la fabrication et la transformation de l'habitat et de la ville. Par leurs modes de vie et les appropriations de l'habitat et de l'espace urbain, les habitants participent autant à les moderniser qu'à entretenir une perméabilité entre les sphères urbaine et rurale. Finalement, cette recherche s'emploie à démontrer comment les habitants, en intervenant sur leur logement et en l'adaptant à leurs besoins à partir de cette unité de base, se sont invités dans la fabrication de la ville elle-même, à l'instar de la planification élaborée sous l'égide des autorités compétentes.

[LE Quoc Hung,](#)

« A propos du compartiment ; une réflexion sur les modèles d'habitat dans le développement urbain d'Ho Chi Minh-Ville : du transfert à l'évolution » - sous la direction de Charles Goldblum – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 13 avril 2010 – Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 564 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **15.7.4.THES5**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Issu d'un contexte où la puissance coloniale a ouvert la mer à la dimension d'une économie-monde, et d'une rencontre entre la civilisation occidentale et la civilisation chinoise, le prototype d'une forme d'architecture oblongue en bandes mitoyennes à usage mixte de résidence et de commerce – connu sous l'appellation de « compartiment chinois » en français, et shophouse en anglais - est omniprésent en Asie du Sud-Est dans un processus de diffusion, d'adoption et de métissage. Connu sous l'expression vietnamienne de nhà phố, ce prototype est omniprésent à Hô Chi Minh-Ville (HCMV) où il joue un rôle diversifié, mais important, comme « vecteur » d'urbanisation. Depuis la mise en place de la politique de Réforme de Đổi Mới (« changer pour faire neuf ») qui ouvre le pays à la mondialisation, la fabrication des nouveaux compartiments s'inscrit à la fois dans le contexte de l'aménagement et de la modernisation urbaine, et dans le contexte de l'essor économique et d'échanges culturels avec les pays étrangers, via les médias, le tourisme et notamment les investissements étrangers. La présente réflexion s'appuie sur la fabrication et l'évolution du compartiment, et sur sa place dans l'urbanisation et l'aménagement urbain actuel à HCMV. Cette recherche s'organise en trois parties. La première est consacrée à identifier l'image du compartiment comme « modèle », et le mode d'habiter le compartiment dans le contexte de HCMV d'aujourd'hui. La deuxième porte sur la question de l'urbanisation, visant à éclairer les conditions socio-économiques et politiques associées à la diffusion et à la production du compartiment. La troisième vise à montrer la façon dont les « emprunts » exogènes sont diffusés, adoptés et adaptés, et la manière dont les compartiments se voient attribuer un sens d'identité nationale et de modernité dans l'aménagement urbain.

LE Xuan Son,

« ***Lieux et modèles. L'exemple des villes de fondation au Xxe siècle*** » - sous la direction de Yannis Tsiomis et Claude Prelorenzo – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, École doctorale "Ville, Transports et Territoires", soutenue le 13 mai 2011 - 484 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : B1.8.THES4

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Accédez à la version intégrale : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00647895/en/>

Résumé de la thèse : Cette thèse se propose d'étudier le lien existant entre les lieux et les sites naturels d'une part, les modèles de cité de l'autre. Le contexte analysé est celui des villes de fondation, c'est-à-dire des villes planifiées et créées en un temps court, totalement constituées, résultant de modèles formels complets et le plus souvent engendrées par un pouvoir centralisé ou une décision concentrée. Dans l'histoire des villes, on peut dire que les villes de fondation réalisées les plus importantes sont les villes idéales grecques, les villes romaines, les villes royales, les villes coloniales européennes, les villes de l'industrie. Au XXe siècle les occasions de créer des ensembles urbains se raréfient au profit de l'extension. Toutefois plusieurs pays ont procédé à des créations des villes de tertiaire : le Brésil avec Brasilia, l'Inde avec Chandigarh et Navi Mumbai (New Bombay), la Chine avec Shenzhen, la Grande-Bretagne avec les New Towns comme c'est le cas de Milton Keynes, la France avec les Villes Nouvelles, dont Marne-la-Vallée ou encore La Grande-Motte. L'imaginaire et les outils de projet se sont par ailleurs nourries d'un important corpus de villes théoriques ou utopiques (de Fourier à Le Corbusier en passant par Arturo Soria y Mata) et de villes littéraires, le texte le plus célèbre restant Les Villes Invisibles d'Italo Calvino. La fabrication des villes de fondation est toujours une actualité à nos jours. On a assisté récemment à l'achèvement aux nouvelles capitales de la Birmanie et de la Malaisie, tandis que la fabrication de la nouvelle capitale pour la Corée du Sud a dépassé la phase du projet pour entrer dans celle de la réalisation. La question d'une nouvelle capitale de l'Indonésie se pose actuellement dans l'urgence. Cette recherche établira donc la genèse des villes de fondation, en particulier des modèles préexistants qui la sous-tendent : une attention sera portée sur le moment, les acteurs, les contextes de la décision de création, l'autre sera la relation entre la forme de la ville projetée, les données du site, de la société, des fonctions du lieu d'implantation, la réalisation effective pour mettre en évidence la prise en compte ou la non-prise en compte de ces contextes. Au terme de ce travail, on peut affirmer que les villes de fondation et la fabrication des villes de fondation sont un phénomène universel, qui se manifeste tout au long de l'histoire, à travers toutes les époques, en toutes aires géographiques. Y a-t-il alors une structure dans le processus de production qui soit commune à tous les types de villes de fondation, dans laquelle se nouerait un lien structurel entre les trois paramètres de la fabrication : les lieux, les modèles et les acteurs. Après un parcours dans l'histoire longue, à partir d'ouvrages existants, documentant les principales civilisations ayant produit des villes de fondation, la recherche portera sur un échantillon de villes du XXe siècle, en particulière les villes de tertiaire d'après-guerre : Brasilia (Brésil), Chandigarh (Inde), Marne la Vallée, La Grande Motte (France), Milton Keynes (Angleterre), et la ville de l'industrie, Magnitogorsk (U.R.S.S.).

MUSIL Clément,

« ***La coopération urbaine et l'aide publique au développement à Hanoi : un appui à la fabrication de la ville par la structuration du réseau de transport métropolitain*** » - sous la direction de Charles Goldblum - Thèse de doctorat en « Aménagement de l'espace et urbanisme », Université Paris-Est, École doctorale "Ville, Transports et Territoires", soutenue le 19 avril 2013 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) - 474 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.7.4.THES6

Pas de notice SUDOC

Résumé de la thèse : Cette recherche questionne le rôle des acteurs de la coopération urbaine et des politiques d'aide publique au développement dans la production des villes vietnamiennes et, de façon privilégiée, dans l'aménagement de la capitale du pays, Hanoi. Depuis l'adoption des réformes économiques au milieu des années 1980, les villes vietnamiennes traversent une période de transition marquée par le développement d'une économie de marché et l'accroissement rapide de leur population.

Alors que Hanoi est entrée dans un processus de métropolisation, les autorités semblent dépassées par certaines dynamiques d'urbanisation non contrôlées.

Dans ce contexte de transition, les acteurs de la coopération internationale participent également à cette transformation urbaine. Ils apportent une aide technique et financière dans la préparation, la construction et la gestion des infrastructures urbaines de demain.

A partir de l'étude de la constitution du réseau de transport métropolitain de la capitale vietnamienne, l'objectif de cette thèse est d'éclairer l'influence des acteurs de l'aide au développement sur les formes d'urbanisation. Dans notre approche, nous interrogeons l'objet de la coopération urbaine, sa composition, ses motivations, ses intérêts, ses effets et ses modalités d'intervention. La thèse défendue dans ce travail est que les acteurs de l'aide étrangère oeuvrent pleinement à la transition que connaît le Vietnam dans son développement, en général, et dans son développement urbain, en particulier. Sous couvert d'une logique d'action consensuelle visant à lutter contre la pauvreté, l'action des acteurs de la coopération urbaine est en fait instauratrice de nouveaux modèles d'infrastructures et de gestion des services urbains, et répond également à un objectif plus large visant à renforcer la dimension motrice de l'économie urbaine.

NGUYEN Cam Duong Ly,

« **Outils d'urbanisme et investissements immobiliers privés – Fabrication de l'espace central de Hô Chi Minh-Ville** » - sous la direction de Charles Goldblum – Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme, Université Paris-Est, École doctorale "Ville, Transports et Territoires", soutenue le 18 décembre 2013 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) – 486 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.7.4.THES7

Pas de notice SUDOC

Résumé de la thèse : Depuis la Réforme économique en 1986, Hô Chi Minh-ville (HCMV) et particulièrement son centre (correspondant à l'ancienne Saigon) connaissent un boom de la construction, dans lequel les interventions du secteur privé jouent un rôle primordial. Or, Saigon, désormais partie de la métropole du Sud du Vietnam, possède un cadre bâti riche, formé par les modes de construction résultant d'une accumulation de cultures urbaines variées qui ont chacune laissé dans la ville leurs traces matérielles ; mais cet espace urbain complexe se trouve aujourd'hui mis en question par l'intense mouvement de construction que les institutions d'urbanisme vietnamiennes avec leurs outils (plans et projets d'urbanisme, documents législatifs et administratifs, programmes urbaines) semblent avoir peine à maîtriser. L'étude des mutations urbaines de cet espace à partir de leurs acteurs et vecteurs conduit cette recherche à une confrontation des outils d'urbanisme à leurs effets sur les transformations typo-morphologiques introduites par les initiatives privées dans le centre de HCMV, à travers l'histoire de sa construction urbaine depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours.

NGUYEN Van Hoan,

« **Les articulations de la ville (Hanoi 1986 – 2015)** » - sous la direction de Christian Pédelahore de Loddis – Thèse de doctorat en géographie, option architecture, ville et environnement, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École doctorale "Géographie de Paris", soutenue le 03 juin 2016 - Laboratoire d'accueil : AHTTEP (ENSA Paris-La Villette) – 472 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : I5.7.4.THES

Pas de notice SUDOC

Résumé de la thèse : Chantier permanent pendant 30 ans après le lancement de la politique du *Đổi mới*, Hanoi a été transformée de façon continue, notamment de 1997 à 2015 par 755 projets urbains portant sur 62108 ha, majoritairement d'origine agricole. Ce processus de bétonnage express des rizières la modernise indubitablement et répond au besoin de logements. Cependant, il met à mal la cohésion spatiale millénaire hanoïenne, en générant des problèmes de connexions inter-quartiers, d'inondations. La faible implication des habitants constitue une des raisons majeure de la grande liberté laissée aux promoteurs privés – actuellement fabricants clés de l'urbain. Des constructions ultrarapides sont réalisées sans études sérieuses sur le long terme. Peu est fait à la lisière entre les quartiers récents et les villages urbains, d'où de multiples ruptures spatiales et d'usage. Dès lors, ceux-ci, encerclés rapidement par des projets aux tissus contrastés, sont rendus plus inondables car situés en contrebas de ces derniers. L'écart entre les images présentées dans la conception et la réalisation finale montre la passivité de la gestion administrative et révèle les difficultés de l'urbanisme planificateur à contrôler la réalité des mutations territoriales. S'appuyant sur une triangulation des sources (documents, observations et entretiens ouverts *in situ* et *in vivo*), la thèse traite une question centrale sur le fonctionnement des articulations entre zones d'habitat existantes et nouveaux lotissements de Hanoi. Elle cherche à mettre en lumière une fabrication urbaine négociée dans une capitale réémergente, hier organiquement agrégative, qui devient aujourd'hui un ensemble problématique d'isolats urbains.

PEDELAHORE DE LODDIS Christian,

« ***L'angle de la ville : Hanoi, 1873-2006 : interactions architecturale et fabrique urbaine, formes et acteurs*** » - sous la direction de M. Charles Goldblum – Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 19 décembre 2007 - Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville)-302 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : **15.7.4.THES3**

Accédez à la [Notice SUDOC](#)

Résumé de la thèse : Hanoi et l'ensemble des grandes villes vietnamiennes, ont renoué, depuis les années quatre-vingt-dix, avec un intense mouvement de croissance et de mutation de leurs dispositifs spatiaux et de leurs périmètres urbains. Ces phénomènes rendent d'autant plus stratégiques l'actualisation et l'approfondissement de savoirs spécifiques sur ces villes. La méthodologie que nous avons mis en œuvre consiste en un ensemble d'interrogations rétrospectives et d'analyses morphologiques et typologiques contextuelles portant sur les sources, les formes, les principes de transformation et les pratiques de l'espace l'urbain hanoien au cours des périodes coloniales et contemporaines (XIXe, XXe). Ce travail constitue l'approfondissement, le prolongement, la mise en cohérence et en perspective de travaux de recherche et de terrain que nous avons pu mener à bien sur ce pays et cette ville depuis une trentaine d'années. Dans le développement raisonné de ceux-ci, nous cherchons à argumenter la thèse selon laquelle l'évolution architecturale de Hanoi ne saurait être appréhendée seulement comme un processus de développement historique linéaire résultant de la mise en oeuvre univoque et récurrente de modèles exogènes, mais bien plutôt comme le résultat complexe d'intenses échanges, d'incorporations croisées et d'influences en retour, conduisant à la formulation et à la mise en œuvre de figures et de formes architecturales et urbaines contextuelles et évolutives, profondément métissées et recomposées sur le temps long. Emergent, ce faisant, l'existence effective de complémentarités et d'enchaînements historiques précis, l'association intime de figures de permanence et de continuité avec celles induites par les mutations spatiales et culturelles ainsi qu'une construction matérielle et symbolique de la ville se développant par incorporations croisées. Sont ainsi restituées dans son amplitude la réalité et la consistance de la coproduction d'un espace urbain identitaire, transitif et dialogique, complexe et singulier, qui est celui de l'urbanité hanoienne.